

Autre au même, datée de Plombières le 16 Juillet 1755.

*La lettre dont vous m'honorez, augmente mon regret d'avoir quitté votre respectable & charmante solitude, je trouvois chez vous bien plus de secours pour mon ame, que je n'en trouve à Plombières pour mon corps. Vos ouvrages & votre bibliotheque m'instruisoient plus que les eaux de Plombières ne me soulagent. On mene d'ailleurs ici une vie un peu tumultueuse, qui me fait chérir encore davantage cette heureuse tranquillité dont je jouissois avec vous.*

Les vûes que porte l'auteur sur les moïens de maintenir ou de rétablir l'esprit de régularité parmi les religieux, de multiplier & de fortifier les vertus dans un champ particulièrement dévoué à leur culture, sont pleines de lumieres & de choses. Mais il me semble qu'entre les différentes observations qu'il fait sur cette matiere, entre différens moïens qu'il suggere pour assurer le but qu'il se propose, il y a un expédient tout simple pour conserver ou pour rétablir les religieux, sinon dans leur ancien état de ferveur & d'austérité, au moins dans un état de décence, de sagesse, de piété, de zele, assorti à la sainteté & à l'excellence de leur vocation. Cet expédient n'est pas le seul qui puisse procurer cet effet désirable, mais il est celui sans lequel les autres, quelque spécieux qu'ils puissent être, resteront dans une inutilité parfaite. Et quel est-il? Peut-on le demander quand on est instruit de l'influence fatale de la philosophie